

Anniversaire de l'indépendance du Cambodge Bouteflika félicite le Roi Sihamoni

Le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, a adressé un message de félicitations à Sa Majesté Norodom Sihamoni, Roi du Cambodge, à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance de son pays.

"Je voudrais saisir cette heureuse occasion pour vous réitérer ma disponibilité à œuvrer, de concert avec Votre Majesté, au raffermissement des relations d'amitié et de solidarité qui unissent nos deux peuples et nos deux pays", écrit le Président Bouteflika dans son message.

"Il m'est particulièrement agréable, au moment où le peuple cambodgien célèbre l'anniversaire de son indépendance, de vous présenter, au nom du peuple et du gouvernement algériens, et en mon nom personnel, mes chaleureuses félicitations et mes vœux de bonheur et de santé pour Votre Majesté, et de progrès et de prospérité pour le peuple cambodgien ami", indique M. Bouteflika.

Dans un message au Chef de l'Etat M. Konaré appelle à "plus de solidarité", sur la question de l'immigration africaine

Le président de la commission de l'Union africaine (UA), M. Alpha Oumar Konaré, a appelé à "plus de solidarité" face au "drame" que vivent nombre de ressortissants africains "sur le chemin de l'immigration", dans un message au Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika.

"Le drame que vivent aujourd'hui nombre de nos compatriotes sur le chemin de l'immigration nous interpelle fortement", écrit M. Konaré dans son message. Pour M. Konaré, ce drame "est le reflet (...) de l'état d'appauvrissement de nos pays, de l'échec des politiques de développement et des partenariats en cours".

Le président de la commission de l'Union africaine a souligné que "les mesures utilisées aujourd'hui, parce que seulement sécuritaires, ne constituent pas la réponse appropriée". "Il importe que nous exigeons qu'un traitement digne soit réservé à nos ressortissants et il importe que plus de solidarité se manifeste entre nous, et entre nous et nos partenaires", a-t-il ajouté.

C'est pourquoi "je me propose, dans les jours très prochains, de prendre un certain nombre d'initiatives qui seront portées à votre connaissance, notamment, une réunion de concertation de tous les pays concernés", a encore fait savoir M. Konaré dans son message au Chef de l'Etat.

Algérie-OTAN

"Franchise, transparence et ouverture"

● La relation Algérie-OTAN a été hier au centre d'une conférence organisée par l'INESG, au "Hilton". Cette rencontre a vu la participation de hautes personnalités politiques et militaires du côté algérien, comme de l'OTAN et d'une assistance particulièrement avertie.

En ouvrant les travaux de cette manifestation, c'est M. Nicola de Santis, chef de la section des pays du dialogue méditerranéen et de l'initiative de coopération d'Istanbul, de la division de la diplomatie publique qui en traça le cadre en soulignant que de telles rencontres étaient destinées à favoriser une meilleure compréhension de la transformation de l'OTAN, l'objet et le contenu du dialogue initié avec les pays méditerranéens.

C'est une coopération qui doit être à la mesure des défis auxquels nous faisons face ensemble note alors l'orateur qui poursuit que l'OTAN apprécie beaucoup le rôle actif joué par l'Algérie dans le dialogue méditerranéen. Elle espère renforcer cette coopération dans tous les domaines où elle peut apporter une valeur ajoutée. L'esprit de partenariat a été particulièrement mis en valeur par le représentant de l'OTAN. Pour le secrétaire général adjoint de l'OTAN, M. Jean Fournet, il s'agit là d'un dialogue qui a évolué depuis le sommet de l'OTAN à Istanbul en partenariat en y incluant les pays du Golfe dénué de tout tabou. Franchise, transparence et ouverture caractérisaient ce partenariat qualifié de stratégique par le secrétaire général adjoint de l'OTAN. Il s'agit de le bâtir et le faire évoluer ensemble ajoute-t-il.

Pour M. Jean Fournet, l'Algérie a été le plus récent membre à adhérer au dialogue méditerranéen mais c'est pour mettre les bouchées doubles. Ce partenariat Algérie-OTAN a été enrichi, ce fut rappelé, par deux visites du Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, au quartier général de l'OTAN à Bruxelles et par une visite du secrétaire général de l'OTAN, M. Jaap de Hoop Scheffer, à Alger.

La décennie à venir devrait permettre d'affiner la stratégie mise en place pour plus de dialogue, d'écoute et de compréhension.

Dans tous les cas souligne l'orateur, il s'agit d'un vaste réseau de partenaires qu'il s'agit de renforcer par le dialogue politique, le développement de la défense, la lutte antiterroriste, l'interopérabilité.

Pour M. Jean Fournet, les questions sécuritaires doivent être abordées de façon globale, politique, militaire, développement.

Il y faut un esprit de suite, le respect des valeurs démocratiques, celui des droits de l'homme, la liberté religieuse, toutes conditionnalités qui aux yeux du secrétaire général adjoint de l'OTAN ne souffrent aucun compromis.

Pour le ministre algérien des Affaires étrangères, M. Mohamed Bedjaoui, le dialogue avec l'OTAN est d'autant plus essentiel qu'il comble un vide en matière de coopération initiée déjà avec les pays méditerranéens il y a dix ans avec la mise en route du processus de Barcelone avec les limites que l'on sait.

Ce dialogue avec l'OTAN comble donc un vide politique mais aussi stratégique. Il répond selon le chef de la diplomatie algérienne à un problème de défense. L'Algérie pour M. Mohamed Bedjaoui y apporte sa pleine contribution politique, militaire et civile pour un dialogue serein et constructif pour la sécurité et la défense régionales.

L'Algérie adhère à tous les méca-



Ph. A. Hamadi

nismes de ce dialogue. L'OTAN dispose d'une expérience large et diversifiée dont notre pays cherche à tirer profit, notamment dans le domaine civil, en matière de recherche scientifique où l'Algérie tire un grand profit.

Le chef de la diplomatie rappelle à cet effet l'organisation d'une séminaire international à Alger en mai dernier sur les manœuvres en Méditerranée, en collaboration avec l'OTAN. Nos experts ont bénéficié là d'une grande expérience.

La coopération avec l'OTAN relève le ministre est dense et diversifiée. Elle est un instrument actif en matière de stabilité et de paix en Méditerranée.

Le chef de la diplomatie algérienne en conclut que cette coopération est très satisfaisante. La contribution de l'Algérie a connu un effort substantiel.

Pour M. Bedjaoui, l'Algérie est engagée dans un processus de modernisation et de professionnali-

sation de ses forces armées et compte là aussi tirer le plus grand profit de l'expérience de l'Organisation.

Prague et Istanbul où se sont déroulés les deux derniers sommets de l'OTAN ont ouvert de nouvelles perspectives et de nouvelles alliances sur le plan politique, stratégique, militaire et civil.

Il s'agit d'une nouvelle configuration confirmée à Istanbul et renforcée lors de ce dernier sommet sur des bases nouvelles et durables.

L'après-Istanbul a permis d'élever la coopération au niveau des états-majors des armées des pays parties au dialogue et l'OTAN, des chefs de la diplomatie, et à l'avenir probablement au niveau des chefs d'Etat. C'est une coopération où la dimension politique est essentielle qui doit être renforcée selon le ministre par une coopération plus forte sur le plan civil où il y a encore des insuffisances et qui demeure en deçà des attentes (réflexion plus approfondie sur les questions d'en-

vironnement). C'est un type de coopération sur lequel l'Algérie est décidée à prendre une place essentielle. Istanbul a tracé des perspectives nouvelles selon M. Bejaoui avec une coopération ciblée et de nouveaux formats de contribution.

L'Algérie adhère pleinement à de telles perspectives persuadée de la pertinence et de la cohérence de la démarche. Elle ne ménagera aucun effort pour donner plus de lisibilité et de transparence à une coopération qui marque des points.

S'il y a encore des progrès à faire elles doivent l'être au niveau de l'ouverture aux opinions publiques pour clarifier, expliquer la coopération entre nos pays et l'OTAN, ses principes fondamentaux, les objectifs poursuivis.

● Nous reviendrons dans une prochaine édition sur cette rencontre avec une interview du secrétaire général-adjoint de l'OTAN.

Tahar Mohamed Al Anouar

M. Bedjaoui : «Un bilan très

● Le dialogue méditerranéen de l'OTAN, auquel l'Algérie a adhéré en 2000, "est d'autant plus essentiel qu'il vient opportunément combler un vide en matière de coopération politico-militaire au sein du processus de Barcelone".

M. Bedjaoui, a qualifié le bilan de la coopération entre l'Algérie et l'OTAN de "très satisfaisant", ajoutant que "la perception commune des menaces et des défis auxquels nous sommes tous confrontés est ainsi mieux établie".

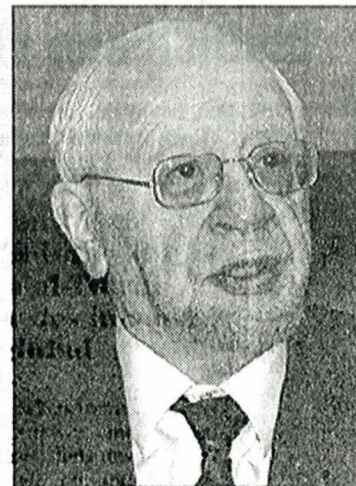
Evoquant le dialogue méditerranéen de l'OTAN, il a rappelé les principes sur lesquels l'Algérie fonde sa politique de coopération en matière de sécurité et de défense régionale, à savoir "l'unité et l'indivisibilité" de celle-ci, "une approche globale et équilibrée" et "le dialogue et la concertation pour favoriser le rapprochement entre les peuples et l'instauration de la paix et de la stabilité dans la région.

Pour M. Bedjaoui, le dialogue

méditerranéen de l'OTAN, auquel l'Algérie a adhéré en 2000, "est d'autant plus essentiel qu'il vient opportunément combler un vide en matière de coopération politico-militaire au sein du processus de Barcelone".

Abordant la contribution de l'Algérie à ce dialogue, le chef de la diplomatie algérienne a rappelé les deux visites du Président Bouteflika au siège de l'OTAN, en 2001 et 2002, ainsi que la participation de l'Algérie, "avec détermination et de la façon la plus active à tous les mécanismes relevant de ce dialogue".

Dans ce contexte, il a fait mention de la présence de l'Algérie à la réunion ministérielle de Bruxelles



(2004), à celle des chefs d'états-majors (2004 et 2005) et à la session parlementaire de l'OTAN en mai dernier, ainsi que la visite en Algérie du secrétaire général de l'OTAN, M. Jaap de Hoop Scheffer, en novembre 2004.

Il a en outre, rappelé "la densité de la relation" entre l'Algérie et l'OTAN dans "le domaine opérationnel", attestée par les trois escales navales de l'Alliance au port d'Alger, en 2002, 2003 et 2004, et la participation de l'Algérie à l'opération maritime anti-terroriste baptisée "Active Endeavour" de